

Cris du Coeur

Mon révérend Père,

Le 19 septembre 1909, nous faisions un pèlerinage au Cap de la Madeleine dans le but d'obtenir la guérison d'un enfant de trois ans atteint de ramollissement des os. Ce cher petit ne marchait pas; à peine pouvait-il se tenir assis, et, dans cette position, il avait toutes les allures d'un bossu.

De l'avis du médecin, qui le traitait depuis longtemps sans amélioration sensible, il aurait fini par marcher, mais serait toujours resté boiteux, vu qu'il avait une jambe plus courte que l'autre.

Le jour du pèlerinage, je le portai au pied du groupe du Rosaire, en face du Sanctuaire, et là, tout en invoquant la Sainte Vierge, je réussis, de la main, à lui redresser l'épine dorsale. Mon bonheur fut de courte durée, car, dès que je laissai à lui-même, le pauvre enfant reprit son attitude antérieure.

Néanmoins, nous ne perdimes pas confiance. La Sainte Vierge ne guérit-elle pas souvent les malades une fois qu'ils sont de retour à la maison ? . . .

Comme de juste, une quinzaine de jours plus tard, notre infirme cessait de boîter et se mettait à marcher, le dos remarquablement droit.

Dans ma famille et mon entourage cette guérison est regardée comme miraculeuse.

La reconnaissance me faisait un devoir de porter plus tôt à votre connaissance ce fait merveilleux; j'ai préféré attendre que le temps eût prouvé que la guérison est réelle et durable.

Si vous jugez à propos d'insérer dans vos annales cet humble récit signé de ma main, libre à vous de le faire, pour la plus grande gloire de Dieu et de Notre-Dame du Cap.

E. A. SIMARD,

71, VIII Avenue,

Limoilou, Québec.

